



## Livre blanc

---

Synthèse des travaux  
de l'année 2019 - 2019

---

**ETAT-PLATEFORME**

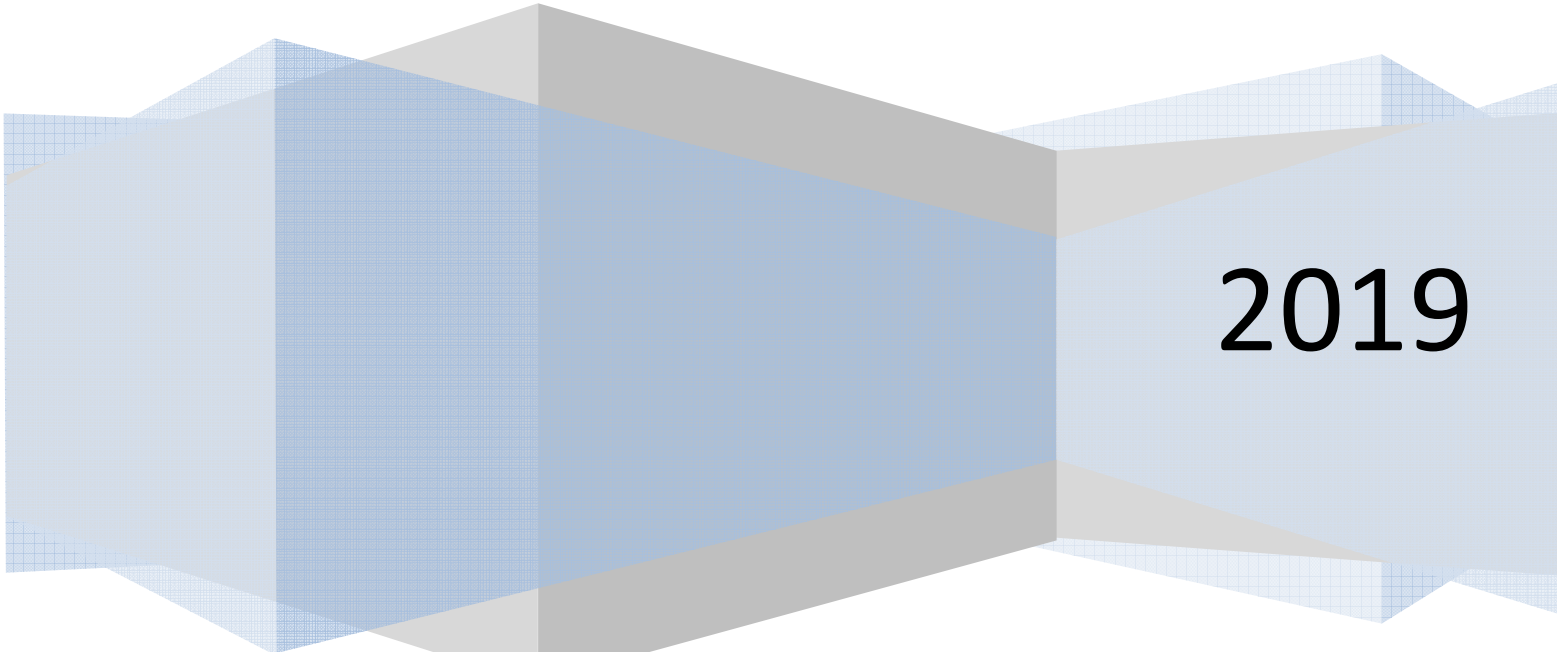
---



*Atelier Etat Plateforme*

# *Livre blanc*

*Synthèse des travaux de  
l'année 2019 – 2019*



2019

# Etat plateforme selon le Forum Atena

---

<b>Enjeux.....</b>	<b>3</b>
La vie repose sur de l'échange consenti d'informations .....	3
Fin du « think global, act local » .....	3
Mes données au service de ma communauté .....	4
Naissance de la notion d'Etat-plateforme en trois temps.....	4
<b>Notion de Etat.....</b>	<b>6</b>
Jusqu'à présent.....	6
À l'ère du numérique .....	6
Tendance à travers le monde .....	7
<b>Notion de plateforme.....</b>	<b>8</b>
Privée .....	8
Publique.....	9
<b>Opportunités.....</b>	<b>9</b>
souveraineté .....	9
protection des personnes .....	9
protection des savoirs et des talents.....	9
protection des données.....	9
efficacité .....	9
environnementale .....	9
sociale .....	9
économique .....	9
écologique .....	9
démocratie.....	9
<b>Architecture 21ème siècle .....</b>	<b>10</b>
modularité .....	10
évolutivité.....	10
protection .....	10
confiance .....	10
organisation de proche en proche.....	10
réciprocité.....	10

## Enjeux

### ***La vie repose sur de l'échange consenti d'informations***

*Une cellule qui meurt n'échange plus d'informations avec son entourage : soit elle n'en communique plus, soit elle ne prend plus en compte celles qu'elle reçoit.*

La vie sur terre fonctionne en mode échange permanent entre organismes vivants. On s'échange de la matière brute ou transformée contre des services ou une autre matière transformée...

La vie des hommes n'échappe pas à cette règle. D'ailleurs, ceux qui ont voulu dominer le monde ont progressivement perfectionné leurs méthodes et leurs outils pour prendre la maîtrise de l'information à destination de ceux qu'ils prétendent dominer.

### ***Fin du « think global, act local »***

#### *Danger de la gouvernance globale*

Au fur et à mesure que nous comprenons comment fonctionnent nos forêts millénaires, cette notion de « dominer le monde », devient puérile, mais surtout dangereuse.

En effet, nous savons maintenant de manière scientifique que la vie est en évolution en tout lieu et en permanence. Les organismes les plus rudimentaires sont dotés d'un mécanisme d'homéostasie. Ce mécanisme a pour fonction d'arbitrer à propos des changements : prendre le risque de tenter une adaptation ou opter pour le statut quo, quitte à en mourir un jour. Pour cela, ce mécanisme évalue en permanence l'ampleur (du ou) des changements conjugués.

Appliquée à la gouvernance de l'espèce humaine, la décision de changement, lorsqu'elle est « globale » devient naturellement « globalement » inappropriée localement. Inversement, dans le cadre d'une gouvernance « globale », les adaptations locales sont bloquées même lorsqu'elles seraient franchement nécessaires, ce qui aboutit progressivement à une dégradation de la vie locale.

#### *Mécanisme de l'évolution*

Par ailleurs, l'évolution se fait en permanence à travers des adaptations. Lorsqu'une adaptation s'avère réussie, elle va progressivement se reprendre autour d'elle parfois même partout à travers la planète. Ainsi, bloquer ce processus d'adaptation pour cause de mégalomanie est une manière d'étouffer l'évolution de l'espèce humaine.

Les générations montantes qui reçoivent une éducation moderne en matière de biologie perçoivent ce mécanisme et marquent leur volonté de « vivre localement ». Pour elles, les grandes idéologies protagonistes (type « droite contre gauche ») ne sont plus de facteurs de ralliement. Elles veulent revenir à une forme de gouvernance adaptée à la zone géographique où elles ont choisi de faire leur vie et démarrer celles de leurs enfants.

## ***Mes données au service de ma communauté***

Cette même génération prend également ses distances face au consumérisme qui a pourtant permis de sortir le plus grand nombre d'une vie sommaire, entravée par des archaïsmes douloureux. Elle veut consommer moins mais mieux et vivre dans un environnement propre socialement et écologiquement.

Elles veulent un mode de gouvernance au service de leur vie et non au service d'une idéologie ou d'un égo.

Avec les moyens technologiques dont nous disposons, cela est plus que jamais possible. Tout passe par la manière de collecter, de stocker, de gérer et d'exploiter ces données. Reste à inventer le « contrat social » qui rend cela possible.

## ***Naissance de la notion d'Etat-plateforme en trois temps***

### *Le temps des fichiers*

Pour gouverner, nous avons longtemps utilisé les ragots avec des résultats peu encourageants. L'Empire romain a développé (à grande échelle) la notion de fonctionnaire... Au point de s'en étouffer. Il reste de cette époque une segmentation de la donnée par thématique dans des « registres » (état civil, cadastre, éducation, justice, santé...). Cette façon de faire présente un inconvénient bien connu des architectes en informatique : l'éparpillement et la redondance de l'information rendent celle-ci floue et peu fiable et coûteuse.

En France, les administrations ont informatisé tous ces registres et les gèrent à travers des applications qui retranscrivent plusieurs siècles d'apprentissage de leur gouvernance.

La tentation, aujourd'hui, consiste à relier ces fichiers et ces applications. Mais cela ne se fait pas aisément :

- **Dans la douleur pour les fonctionnaires**, qui ressentent une forme de dépossession,
- **Dans la crainte pour les administrés** qui redoutent des croisements intempestifs de données dont on sait qu'elles sont imparfaites et qu'elles ouvrent donc la porte à toutes sortes d'interprétations dangereuses.

Aussi, le résultat n'est pas à la hauteur des attentes puisque les uns et les autres ne partagent pas les mêmes attentes ! À défaut de résultats, les coûts et les retards s'accumulent. Cette voie n'est donc pas la bonne.

### *Le temps des profils*

Les GAFAM collectent des informations sur les personnes (mais aussi sur des fantômes !). Cette accumulation de données leur permet d'en déduire un profil psychologique, social et économique. C'est ainsi que les GAFAM possèdent des informations sur nos concitoyens. Ces informations sont cependant essentiellement supputées et non objectives.

Il n'en reste pas moins vrai que leur capacité d'influence est considérable. Au fur et à mesure que cette influence devient visible, ils deviennent insupportables pour les individus.

Il n'empêche qu'avec la proximité créée entre un nombre considérable des citoyens et leurs « écrans », ils se sentent au-dessus des états.

En réalité, ils ne le sont pas aux yeux des citoyens parce qu'ils ne paient pas leurs impôts, ils utilisent des infrastructures qu'ils ne financent pas, mais surtout ils ne sont pas élus et n'ont pas de contre-pouvoir connu.

Il n'empêche que les GAFAM, et leur réplique chinoise les BATX, poursuivent leur expansion. Or, ce faisant, ils deviennent des pollueurs environnementaux et entravent l'innovation pour protéger leur hégémonie.

Leur patrimoine étant numérique, il peut être vendu en petit morceau sans qu'ils perdent leur capacité d'influence. C'est ainsi qu'ils réalisent leur profit.

Parfois une partie de ce patrimoine est piratée. Ils en sont simplement désolés puisque en définitive ils n'en sont pas dépossédés pour autant.

Tout ceci accroît leur fragilité. Alors ils accentuent leur hégémonie en espérant bénéficier du principe « to big to fail ». Seule parade possible : se désengager en douceur de cette situation.

Néanmoins, les GAFAM et les BATX nous apprennent quelque chose de nouveau : ces plateformes sont certes un instrument de gouvernance des citoyens, mais elles sont aussi la colonne vertébrale du commerce et de la vie communautaire.

Il convient donc de garder le meilleur et réorganiser ce qui est une entrave à la vie basée sur l'échange et la confiance a priori.

### *Le temps des Etats-Plateforme*

Arrivé à ce niveau d'expérience, nous pouvons dire que la formule capable de s'imposer à présent doit prouver qu'elle apporte des réponses fiables aux points suivants :

1. Pas de redondance,
2. Pas de croisement de données à l'insu des intéressés,
3. Gouvernance démocratique (avec contre-pouvoir avéré),
4. Protection forte contre les attaques,
5. Au service du développement de la vie sociale et économique,
6. Respect de l'environnement social et écologique.

Avec un tel cahier des charges, nous passons bien à la notion d'Etat-Plateforme.

Les état-plateforme doivent donc être conçus pour le 21<sup>ème</sup> siècle avec les technologies du 21<sup>ème</sup> siècle. À cet égard, l'Estonie peut être considérée comme le POC de ce que peut être un véritable état-plateforme.

## Notion de Etat

### *Jusqu'à présent*

L'État désigne l'organisation que se donne une population qui fait « nation » sur un ou plusieurs territoires.

Cette organisation a pour objectif de protéger la population et les richesses, favoriser la prospérité et faire régner l'ordre.

La prospérité passe par une population correctement logée, nourrie, soignée et éduquée et disposant d'infrastructures efficaces et en bon état. Cela passe aussi par de bonnes relations avec les autres états de manière à favoriser les échanges.

En Europe, les états sont gérés de manière opérationnelle par des gouvernements composés d'un roi ou d'un président et de ministres. Ces gouvernants ont pour contre-pouvoir un parlement (en France : Assemblée nationale + sénat).

Les gouvernements sont élus ou désignés par le roi. Ils s'adossent aux institutions pour l'exécution de leurs décisions. L'efficacité d'une nation dépend de l'efficacité de ses institutions.

Une institution a pour objet de protéger ou favoriser le développement la prospérité de la nation.

### *À l'ère du numérique*

Ce n'est pas le numérique qui change nos vies, c'est parce que nous voulons nous libérer des tâches fastidieuses, dangereuses, dégradantes ou encore hypercomplexes que nous nous dotons d'outils capables de le faire à notre place.

En développant le numérique, nous franchissons une nouvelle étape dans l'Histoire de l'Humanité : nous sortons de la sédentarisation pour entrer dans la mobilité, c'est-à-dire que nous nous affranchissons (en partie) de la notion de distances (sociaux et physiques) et le savoir se propage potentiellement jusque dans les recoins de la société.

Les générations montantes veulent sortir du triptyque « métro – boulot – dodo » : elles veulent réussir leur vie. Elles se détournent (en partie) du consumérisme qui procure des plaisirs éphémères et elles se tournent vers les plaisirs liés à « l'estime de soi » en développant le bien commun. Les priorités collectives changent, les outils de gouvernance aussi.

Le numérique arrive à un moment où nous découvrons le « jour du dépassement » qui nous invite à changer de paradigme : passer du toujours plus au toujours mieux. Ceci bouleverse notre manière de produire et de consommer :

- Nous développons l'économie circulaire : produire la juste quantité au bon moment, au bon endroit et pour la bonne cible en étant aussi économe que possible en matière extractive, en énergie et en ressources humaines.
- En matière d'efficacité, nous développons la médiation et réservons la curation que pour les drames qui n'ont pas pu être évités.

Ceci nous amène à une civilisation plus subtile qui change nos modes de pensée : nous passons de la loi du « plus fort » à la loi du plus « adaptable ». Nos relations sont basées sur la coopération et non plus sur les rapports de force. La compétitivité se joue sur l'attractivité pour capter, retenir et développer les talents et les savoirs sur le territoire.

Le numérique est au cœur de cette notion d'efficacité en termes de consommation de ressources, mais aussi de circulation des savoirs. Sans cela, nous ne sommes pas créatifs et réactifs et donc peu compétitifs.

En toute logique, les gouvernements devraient être attentifs à disposer de systèmes de données et d'outils de pilotage le plus en pointe possible, tout comme l'armée se doit d'avoir idéalement les équipements les plus efficaces.

## ***Tendance à travers le monde***

### *Duel occident / orient*

Comme souvent, les innovations sont utilisées par les Hommes dans un premier temps en tant qu'arme. Le numérique n'y échappe pas.

Pour le moment, 2 espaces s'affrontent : l'Occidental, en tête de pont les GAFAM, et l'Asiatique dont la tête de pont se concentre dans les BATX.

Ces deux architectures systèmes ont été conçues au 20<sup>ème</sup> siècle avec pour finalité de contrôler la foule. Elles touchent à présent leur limite en de nombreux points : technologique, fiscal, juridique, fonctionnel... Mais surtout en termes d'acceptabilité par la population.

En effet, elles ne sont pas des états et ne peuvent se substituer à eux car les citoyens ne les reconnaissent pas en tant que tel. Un peuple soumis est un peuple qui minimise son potentiel de vie. Ces systèmes sont donc mortifères.

### *En Europe*



Depuis une dizaine d'années, l'Europe aide l'Estonie à développer un E-Etat qui obtient des résultats impressionnant en termes d'efficacité environnementale mais aussi fonctionnelle et sécuritaire. Son système est basé sur la confiance et la coopération.

Le système, entièrement en Open Source est conçu pour être repris par les états de l'Union. Toutes fois, l'association French Road a entrepris un travail de réactualisation sur le plan technologique. À cette occasion, ils ont rendu le système plus modulaire et scalable.

Les Anglo-Saxons se lancent dans une solution alternative (Solid), sous licence MIT, sans doute avec des petites « portes de derrière »...

## Notion de plateforme

Par plateforme il faut entendre un méta serveur qui met en interaction avec d'autres serveurs pour rendre des services « sans couture ». Au centre visible ou invisible de notre parcours sur le Net, ce méta serveur épie mes centres d'intérêt (web 1.0) et les personnes avec qui je suis en relation et à quel propos (web 2.0).

### *Privée*

Les plateformes privées sont officiellement sous capitaux privés, mais ont été lancées à grand renfort de marchés publics et de travaux universitaires suscités sur mesure.

C'est le cas des GAFAM, dont les relations avec l'État (s) n'est pas toujours très clair en raison des fonctions de renseignement et d'influence qu'ils sont en mesure de remplir.

Toujours est-il que la vie des Européens est de plus en plus dépendante de leurs prestations. Or, la puissance qu'ils ont acquise fait renaître le désir de démantèlement. C'est une des raisons pour laquelle l'Europe doit prendre ses distances.

*Au début du siècle dernier, John\_Pierpont\_Morgan (de la JP Morgan) voulait être maître des océans pour, en définitive, diriger le monde. Cela n'a pas été possible (drame du Titanic, crainte des monopoles...).*

Les initiateurs du web veulent dominer le monde numérique. Les efforts réalisés pour en faire la version 0.0 ont le mérite d'en faire émerger toutes les forces et les faiblesses. Mais de nouvelles versions vont devoir être développées pour obtenir un système au service de l'Homme et respectueux de son environnement.

Il n'en reste pas moins vrai qu'un système « sans couture » est confortable et que cette notion mérite de perdurer. En revanche, l'architecture et la gouvernance du système nouvelle génération doivent être modulaires et démocratiques (voir « Naissance de la notion d'Etat-plateforme en trois temps » page 4).

## **Publique**

La réflexion sur ce que doit être une plateforme publique s'inscrit dans ce cadre-là : une plateforme perçue comme une infrastructure soumise à une gouvernance démocratique.

Dès lors, sa fonction recouvre les attributions d'un Etat : protection des citoyens et des territoires, les gérer efficacement et favoriser le développement de la prospérité.

L'Europe est considérée comme le berceau de la démocratie, des Droits de l'Homme ou encore du pacte social. Elle ne peut se satisfaire de déléguer tout ou partie de ses attributions à des entreprises privées. Culturellement, cela n'est pas concevable pour les citoyens et fonctionnellement, cela il n'est pas satisfaisant de savoir que l'Etat dépend d'intérêts privés pour remplir ses fonctions régaliennes.

## **Opportunités**

L'Europe est aussi le berceau de per to per (ordinateur à ordinateur), de l'Open Source (logiciels ouverts sous conditions), des crypto monnaies et de nombreuses autres inventions capables de contribuer à construire une plateforme efficace, modulaire, scalable, économe en ressources et respectueuses des personnes physiques et morales.

*souveraineté*

*protection des personnes*

*protection des savoirs et des talents*

*protection des données*

*efficacité*

*environnementale*

*sociale*

*économique*

*écologique*

*démocratie*

## Architecture 21ème siècle

Sous l'effet de la mutation sociétale que nous vivons (voir « À l'ère du numérique » page 6), les organisations évoluent : de pyramidales, elles deviennent organiques et fractales.

**Organique** : *comme notre corps, dont aucun organe ne dirige tous les autres, mais dont chacun peut être mis à contribution pour aller au secours de l'un d'entre eux en cas de défaillance.*

**Fractale** : *cette organisation organique se réplique de proche en proche pour aller du plus près de la matière au plus spirituel.*

Un système d'information, quel qu'il soit reflète la structure de l'organisation qui l'exploite. L'état plateforme idéal se doit d'être organique et fractal, au service d'une organisation elle-même organique et fractal. Or c'est bien ce dont nous avons besoin depuis notre prise de conscience des défauts de la mondialisation et de l'urbanisme concentrationnaire, adossé à une agriculture expansive.

***modularité***

***évolutivité***

***protection***

***confiance***

***organisation de proche en proche***

***réciprocité***